



**DÉCOUVREZ LES  
CHEFS-D'ŒUVRE DU  
MUSÉE DE L'ARMÉE ET DE  
L'HISTOIRE MILITAIRE**

Parcours adultes

1

## L'armure de tournoi de Philippe II

Cette armure de tournoi fabriquée dans la ville allemande de Landshut pèse 40 kg. Elle appartenait probablement à Philippe II, le fils de Charles Quint, qui a régné sur l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas à la fin du 16e siècle. Le côté gauche des armures de tournoi était mis à rude épreuve pendant l'affrontement, voilà pourquoi il est renforcé. La lance, qui pouvait mesurer jusqu'à cinq mètres, reposait sur une sorte de crampon qui la maintenait en équilibre quand le chevalier s'élançait sur son adversaire.



2

## Serpent

Le serpent est un instrument à vent en bois qui tient son nom de sa forme. Pendant le 17e siècle, il est surtout utilisé dans les églises pour accompagner le chœur grégorien. À partir du 18e siècle, il est aussi utilisé pour rythmer les marches militaires. La forme sinueuse, qui rendait le serpent difficile à manipuler lors des défilés, fait place à une forme plus compacte comme celle-ci. Dans le courant du 19e siècle, l'instrument est passé de mode en raison de sa sonorité grave et instable.



3

## Double-portrait de Léopold I<sup>er</sup>/ Louise-Marie

Ce double portrait du Roi Léopold I<sup>er</sup> et de la Reine Louise-Marie serait aujourd'hui qualifié de "gadget". Ce genre de portraits était très populaire au début du 19e siècle. Selon qu'on le regarde par la gauche ou la droite, une image différente apparaît. C'est ainsi que du côté gauche, on aperçoit le roi et de l'autre son épouse. Cette illustration est une lithographie réalisée par l'imprimerie bruxelloise Daems, probablement à l'occasion du mariage entre Léopold et Louise-Marie en 1832.

4

## Portraits mexicains du photographe Aubert

Le Français François Aubert a séjourné au Mexique de 1865 à 1867. Il était le photographe officieux de la Cour de l'Empereur Maximilien. Il a photographié l'empereur, les militaires belges qui étaient chargés de protéger son épouse Charlotte, la fille de Léopold I<sup>er</sup>, et les opposants de Maximilien. Aubert a assisté à l'exécution de l'empereur. Il n'a pas été autorisé à la photographier mais il en a fait un croquis. Le Musée conserve les négatifs sur verre de ces photographies exceptionnelles.



5

## Uniformes des cosaques de la Garde impériale portés par les tsars de Russie

Ces quatre tuniques ont été portées entre 1845 et 1917 par Nicolas I, Alexandre II, Alexandre III et par le tsarévitch Alexis, le fils du dernier Tsar Nicolas II. Comme bon nombre de souverains, les tsars revêtaient, lors d'occasions spéciales, l'uniforme de colonel-général des différents régiments de leur armée. La tunique rouge des cosaques de la Garde impériale était alors très appréciée. Nicolas I a été enterré avec la sienne, voilà pourquoi vous ne pouvez voir ici que sa veste d'uniforme bleue.

6

## Collection de tambours de commandement de la Première Guerre mondiale

Ces tambours ont appartenu à divers bataillons anglais et canadiens. Ils sont à chaque fois pourvus des armes de ces unités. La plupart, exceptés les tambours appartenant aux unités constituées au début de la Première Guerre mondiale et qui n'avaient donc pas d'histoire, porte les noms des champs de bataille où le bataillon s'est illustré. Le couple belgo-britannique Bouvier-Washer a offert cette collection unique au Musée en hommage à leur fils, tué à Dixmude en 1916.

7

## Tank Mark IV

Le Mark IV est un char britannique utilisé à partir de 1917. Son prototype, le Mark I, apparaît sur le champ de bataille en France fin 1916. Les premiers chars ont peu influencé le déroulement de la Première Guerre mondiale. Ils ont en effet été introduits à grande échelle trop tard. De plus, les pannes étaient fréquentes et les engins étaient encore très lents et très lourds. Très peu d'exemplaires de ce char ont été conservés. Notre Mark IV est le seul au monde à avoir gardé son camouflage d'origine.

8

## Triplan Battaille

L'aviation belge n'en était qu'à ses débuts quand César Battaille, fils d'un industriel belge, construit ce triplan expérimental en 1911. Les ailes inclinées de manière différente sont propres au Battaille. Le constructeur pensait ainsi

contrôler la vitesse et garantir un atterrissage en douceur. La Première Guerre mondiale a mis un terme aux essais. Les pièces de l'avion sont restées entreposées dans une fabrique jusqu'en 1972. Le Battaille a retrouvé sa gloire passée en 2003, à la suite d'une longue restauration.





## Hydravion Schreck

Cet hydravion a été construit en 1915. L'escadrille belge à Calais disposait de cinq appareils semblables. Ils étaient utilisés pour des missions de surveillance et de protection au-dessus de la Mer du Nord et pour intercepter des sous-marins ennemis. En juillet 1918, le Roi Albert et la Reine Elisabeth ont traversé la Manche à bord de deux Schreck pour rejoindre l'Angleterre et assister à l'anniversaire du Roi Georges V. C'était la première fois que des membres d'une famille royale se déplaçaient en avion.



## Junkers 52

Le Junkers 52 a été commercialisé en 1932. Son revêtement en tôle ondulée le rend facilement reconnaissable. Capable d'accueillir 17 passagers, cet avion a vite été commandé par la plupart des compagnies aériennes, dont la Sabena. Capable d'atterrir à une très faible vitesse, il pouvait être utilisé sur des pistes courtes et rudimentaires. Le Junkers 25 est surtout connu pour sa participation à la Seconde Guerre mondiale. La Luftwaffe l'utilisait intensivement pour le transport des troupes.

1. L'armure de tournoi de Philippe II
2. Serpent
3. Double-portrait de Léopold Ier/Louise-Marie
4. Portraits mexicains du photographe Aubert
5. Uniformes des cosaques de la Garde impériale portés par les tsars de Russie
6. Collection de tambours de commandement de la Première Guerre mondiale
7. tank Mark IV
8. Triplan Bataille
9. Hydravion Schreck
10. Junkers 52

#### **Colophon**

Texte : Musée Royal de l'Armée et de l'Histoire militaire

Mise en page : Walter Leclercq

© Conseil bruxellois des Musées - 2016

